

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Mardi 12 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Schlangenbad, Mardi 12 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Aristocratie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1851-08-12

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2994, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad Mardi le 12 août 1851

La grande duchesse m'a comblée. Mais elle m'a bien fatiguée, aussi. Hier jusqu'à minuit. Ce matin dès huit heures ! Elle est partie à 10 heures pour Bade & moi un

quart d'heure après pour revenir ici. Cette petite rencontre s'est passée parfaitement. C'est comme si je ne les avais jamais quittés cela m'a vraiment touchée. Ainsi n'ai-je rien marchandé, & pendant 48 heures je me suis admirablement conduite. Je ne sais comment cela [?] qui se soutenir même un jour de plus.

Je n'ai pas fermé l'oeil la nuit dernière. J'ai été prise du mal de Thiers à la langue, & j'en souffre beaucoup. J'espère me reposer ici. J'en ai bien besoin. Votre petit mot ce matin me donne bien à penser. Une intrigue avec la montagne pour le Prince de Joinville. Il est capable d'accepter ce secours. J'ai bien mauvaise opinion de vos Princes. Je leur souhaite de tout mon cœur d'échouer.

Marion est revenu de Johannisberg toujours chérie là. Elle y a vu Hubner pendant deux jours. Il se rendait à Venise & retourne à Paris pour la fin du mois. Tout le corps diplomatique a été aux fêtes en uniforme. Vraiment on a fait du Lord mais un empereur Nicolas, c'est un peu drôle. Au reste les fêtes ont été superbes, & le ciel s'en est mêlé aussi. Constantin sera probablement ici Samedi ou Dimanche. La duchesse de Hamilton est ici. Je ne sais si ce sera une ressource, j'en doute. Adieu. Adieu. Ma tête est un peu mieux, mais ma langue me fait bien mal. Elle m'empêche de manger. Adieu.

Fini Mercredi 13 août

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Mardi 12 août 1851,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3997>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 12 août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2994

Schlauguhed Maart le 12 aout  
1851.

La grand'דרेल 'a' a corable  
mais elle n'a pas fait que  
aussi. hier j'étais à Wien  
à matin di huit heures!

Mach partie à 10 heures pour  
Wad et moi en passant d'heure  
après vous revois ici.

cette petite rando j'est  
pas mal fatigué. c'est  
comme si j'étais aussi fatigué  
quitter. cela va être une  
touche. aussi n'ai j'vu  
Wachau, & pieddant 48  
heures, j'arriverai adrecessé  
mais credo. J'arrive

commencé cela avec que de somme  
des unies un peu plus de plus.

j'ai parfaitement l'œil la  
nuit dernière. j'ai été pris  
d'un mal d'estomac à la laitue  
et j'en souffre beaucoup.

j'espère une réponse dans j'en  
ai très bonnes.

votre petit modérément  
un doyen bien à propos. une  
intrigue sur le montagnard  
pour le Dr. Lomire. ! et est  
capable d'accepter ce second.  
j'ai bien mauvaise opinion  
de vos Bruins. j'en suis  
d'autant moins pour d'échouer.

Marcos et son père de l'chein  
: boy toujours vivre là. Il  
y a eu élections pendant  
deux jours. il n'a rendu  
à Vienne & retourne à  
Paris pour la fin de saison.  
tout le corps diplomatique  
est aux fêtes en uniforme  
vraiment on a fait de  
Lord Mais en uniforme  
Nicolas. i est un peu  
drôle. au reste les fêtes  
ont été superbement, & le  
Ciel s'est mis aussi.  
Constantin sera probable  
lement ici Samedi ou

Dimanche. La discussion  
de Hamilton est ici. Je ne  
sais si ce sera une sécession,  
je ne sais.

Adieu, adieu. C'est à la  
dame pour moi, mais  
malheureusement je fait bien  
mal. Merci pour les deux  
mains. Adieu.

Fini mercredi 13 août.

Das Arden. Mercredi 13 Aout 1851.  
10 Heure

Vous savez que deux lignes.  
Je suis arrivé ce matin. J'avais bien mal dormi  
la nuit, en voiture. Je me suis endormi ici,  
dans mon fauteuil, et je me réveille au  
moment où le facteur arrive et demande  
ma lettre. A demandé la conversation, car  
il y a de quoi rire, mais je n'en dis  
rien. J'ai vu Molé, Arago,  
Duchâtel, Montebello, Montalivet, Sabatier,  
Vibert, tous bons amis de quitter Paris.  
Je vous dis ai Paris deux jours, avec précision,  
mes arrangements de voyage à Londres, pour  
que nous puissions les faire alterner avec  
vos arrangements de retour à Paris. Si  
tout va, je repars dimanche 23 au soir, et  
de Paris le 24 au matin pour être à Londres  
le 25 et à Chasson le 26.

C'est tout ce que je vous écris pour  
que vous stagiez par ma lettre. Il n'y a  
personne au delà de l'Allemagne à qui j'aurais  
l'envie d'écrire.

Adieu, adieu.